



Le Pen côté coffre

Elle est agacée à cause de quoi ? Je comprends pas, elle est au courant de tout depuis le début. » Elle, c'est Marine Le Pen, l'auteur de la réplique, Frédéric Chatillon. Ami de jeunesse de la candidate frontiste, il est renvoyé devant un tribunal pour faux, escroqueries et abus de biens sociaux pour les campagnes électorales FN de 2012. Lorsqu'il lâche cette confidence, Chatillon ignore qu'il a été mis sur écoute par la justice. Or cet ancien président du GUD, groupuscule étudiant d'extrême droite, est aujourd'hui à la tête d'un clan qui gère les finances du parti. Dans le collimateur de la justice pour les élections de 2014 et 2015, il travaille toujours pour Marine Le Pen.

Au courant de tout, mais pas mise en examen... Les auteurs, Marine Turchi (Mediapart) et Mathias Destal (*Marianne*), ne versent pas dans l'analyse psychologique. Ils privilégient une dissection parfois aride mais très efficace du système Le Pen version Marine. Pour échapper à la tutelle financière du père, cette dernière s'est appuyée sur les anciens « gudards » en leur confiant les clés du coffre. Eux sont plus préoccupés par le business que par la politique. Ce qui la met à l'abri d'un putsch. En revanche, ils présentent un danger idéologique réel pour un parti en quête de notabilité. Les auteurs ont recueilli des témoignages alléguant que Chatillon comme Axel Loustau, conseiller régional FN, ou Nicolas Crochet, expert comptable, ont conservé des affinités avec les courants négationnistes et antisémites. ●



MARIE-CHRISTINE TABET @mc_tabet